

*Commission pour mettre sus, & faire ouurer la Monnoye de Bretagne, ad-
dressant à Martin de Foulques General Maistre des Monnoyes.* Du 17.
Septem-
bre 1374.

*Extrait du Registre de la Cour des Monnoyes, dont la couverture est veluë, coteé
premier registre, fol. 5. verso.*

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France: A tous ceux qui ces presentes lettres
verront. Salut. Sçauoir faisons, que pour la vraye affection & amour que nous auons
au bon gouvernement & peuple de Bretagne, & afin que le peuple y puisse viure en bonne
paix & vnion, sans auoir descort & descension en la prise de la monnoye qui a eu ou aura
cours audit pais & Duchié, auons par grande & meure deliberation ordené & ordenons,
que audit pais seront faites nouueles monnoyes. Et pour ce estre fait, enuoyons en iceluy
pais nostre amy & feal Martin de Foulques General Maistre de nos Monnoyes, auquel con-
fians à plein de son sens, loyauté & bonne diligence, auons donné & donnons par ce pou-
voir & auctorité de faire ouurer à Nantes, à Rennes & à Vannes, & y faire faire & forger
celles & semblables monnoyes blanches & noires de poids, loy & cours, comme celles qui
dernierement ont esté faites audit pais, excepté que par deuers l'Escu qui est des armes de Bre-
tagne, là où il dit *Ioannes Dux Britannia*, l'en mettra en ce lieu *Monera Britannia* seule-
ment, selon & en la maniere qu'il est contenu és instructions sur ce enuoyées audit Martin sous no-
stre contre-seel. Lesquelles monnoyes, si tost que faites seront, nous voulons auoir cours
par tout ledit pais de Bretagne, sans ce que nulle autre monnoye parauant faite audit pais y
ait doref-en-auant cours, mais soit portée ou baillée au marc pour billon, sur peine de per-
dre ladite monnoye, & d'encourir pour ce en amande volontaire enuers nous. Et avec ce,
donnons pouuoir audit Martin, de mettre & establir de par nous Gardes, Contre-gardes &
autres Officiers esdites Monnoyes, tels que bon li semblera, se il trouue que ceux qui à pre-
sent y sont n'y soient conuenables & profitables, de establir Changeurs par toutes les bon-
nes villes dudit pais, & d'en bailler sur ce ses lettres, lesquelles nous confermerons toutes-
fois que requis en serons, & generalement de faire toutes autres choses qui au bien & prouf-
fit dudit pais desdites monnoyes peuvent ou pourront competer & appartenir. **SI DONNONS**
EN MANDEMENT par ces presentes, à tous Capitaines, Baillis, Preuoz, Chastelains &
autres Officiers audit pais de Bretagne, que audit Martin, en faisant les choses dessusdites, &
celles qui en dépendent, obeïssent & entendent diligemment, & luy prestent conseil & ayde
le requis en sont, & avec ce, lesdites monnoyes mises sus, fassent crier & publier chascun en
la iurisdiction par tous les lieux accoustumez à faire cris, que nul ne soit si hardy sur les pei-
nes dessusdites, de prendre autre monnoye que celles qui de nouuel faites seront audit pais,
mais soient toutes portées au marc pour billon. En tesmoy de ce nous auons fait mettre
nostre seel à ces presentes. Donné à Meleun le dix-septiesme iour de Septembre, l'an de gra-
ce mil trois cens septante-quatre, & de nostre regne le vnziesme. Ainsi signées, Par le Roy,
L. DE REMIS.

*Littera directa Ludouico Domino Regis Franciæ primogenito, quòd ordinationes & defensiones supra facto monetarum per
suos subditos faciat seruari & firmiter adimpleri.* Die Iouis
post Pas-
cha anno
1308.

Extrait du Registre du Thresor de Chartes, de numero 8.

PHILIPPVS Dei gratia Francorum Rex, carissimo primogenito & fideli nostro Ludouico il-
lustri Navarra Regi ac Campania & Iria Comiti Palatino, salutem & dilectionem. Manda-
mus vobis & sub fidelitate qua nobis tenemini firmiter iniungimus & districte, quatenus ordina-
tiones & defensas super monetis nostris & earum cursu, pro necessitate & communi utilitate re-
gni iudiciis à nobis editas, iuxta tenorem aliarum literarum nostrarum super hoc consularum,
quas vobis vna cum presentibus mittimus, diligentius exequentes per vestros districte teneri,
seruari & firmiter adimpleri, talem super huius prouidentiam diligentiam adhibentes, quòd ob
vestri negligentiam vel defensionem nihil circa hoc sinistrum perueniat vel casetur. Datum Pa-
ris die Iouis post Pascha, anno Domini millesimo trecentesimo octauo.